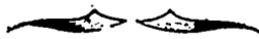


ne ne reste étrangère. On y voit la répartition entre la mobilisation et l'immobilisation, entre le massage et les appareils inamovibles. Parmi les chapitres les plus curieux sont ceux de la thermothérapie et de la mécanothérapie, qui sont devenus des moyens nécessaires auprès des victimes des accidents du travail. C'est la première fois qu'un ouvrage de chirurgie donne cette documentation avec tant d'abondance et de précision. Les deux derniers chapitres sont entièrement nouveaux ; ils se rapportent à la rééducation des mouvements et spécialement à la reconstitution de la marche chez les boiteux. De nombreuses observations et plus de deux cents gravures viennent à l'appui d'un enseignement donné depuis 30 ans dans une ville très industrielle où les ressources cliniques ne manquent pas. Un répertoire alphabétique facilite les recherches du praticien en fournissant la réponse aux problèmes si difficiles et si nombreux de la chirurgie moderne des accidents du travail pour les fractures des membres.



Québec, 25 Novembre 1905.

Le Bulletin Médicale, Québec.

Monsieur le Rédacteur,

Je vois par votre livraison de septembre, (Communication du Dr. Laurendeau) que l'on peut se procurer le BROMYDRATE DE SCOPOLAMINE d'une maison de Montréal à raison de \$1.50 par tube de 5 grs.

Nous gardons ce produit de la maison Merck et notre prix de vente n'est que de 75c. par tube ; Je crois que vous devriez publier la présente lettre afin que vos lecteurs sachent qu'à Québec, il existe une Maison qui peut leur fournir tout produit nouveaux sans pour cela exiger des profits exagérés.

Je demeure votre serviteur

J. E. LIVERNOIS